

Emilia Vaillant

## Des musées techniques et industriels en Grande-Bretagne

---

### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Emilia Vaillant, « Des musées techniques et industriels en Grande-Bretagne », *Terrain* [En ligne], 7 | 1986, mis en ligne le 19 juillet 2007. URL : <http://terrain.revues.org/index2922.html>

DOL : en cours d'attribution

Éditeur : Ministère de la culture / Maison des sciences de l'homme

<http://terrain.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://terrain.revues.org/index2922.html>

Document généré automatiquement le 04 octobre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Terrain

Emilia Vaillant

## Des musées techniques et industriels en Grande-Bretagne

Pagination originale : p. 85-90



- 1 C'est en réponse à l'invitation du British Council qu'avec des conservateurs de musées et écomusées français<sup>1</sup> j'ai réalisé une mission d'études en Grande-Bretagne au printemps 1986<sup>2</sup>.
- 2 Cela nous a permis de nous familiariser avec la muséologie du domaine technique et industriel britannique et de répondre à quelques-unes des questions que nous nous posions en ce domaine. Existe-t-il dans ces musées une approche globale de la culture technique ? Les relations entre les objets, les machines et les groupes sociaux qui les utilisent sont-elles mises en évidence ? Y a-t-il une spécificité de la muséographie du domaine technique et industriel ?
- 3 L'originalité, la minutie, la qualité de la mise en scène des objets et de la mise en situation des visiteurs nous ont impressionnés. Toutes les machines fonctionnent : le visiteur descend dans un puits de mine, ou à fond de cale d'un bateau à flot, ou circule assourdi par le bruit d'une filature ou d'une imprimerie...
- 4 Spécialisés pour la plupart dans la présentation d'une technique ou d'une industrie, ces musées incluent également les dimensions géographiques, économiques et sociales passées et présentes de leur objet.
- 5 Enfin, si trois des dix musées visités sont nationaux (et subventionnés pour l'essentiel de leur budget), sept d'entre eux sont indépendants et fonctionnent en grande partie sur leurs recettes propres ; certains reçoivent également des subventions de collectivités territoriales.

### London transport museum

- 6 **39 Wellington Street London WC 2E 7BB Tél. : 01 37 96 344 musée des transports urbains de Londres, ouvert en ce lieu en 1980, 28 salariés, 200 000 visiteurs en 1985.**
- 7 Une collection d'autobus, de tramways, de trains est entourée de panneaux photos et textes, de vidéos, de publications et documentations pour les scolaires qui mettent l'accent sur le rôle des transports dans le développement urbain du Grand Londres. La naissance de la grande banlieue, le rythme de travail en ville et la résidence à la campagne, le rôle des femmes dans les transports pendant la guerre de 1940, la construction du métro, les technologies de pointe dans les transports actuels sont abordés. Des exposés didactiques sont donnés du sommet d'un

tramway à étage ; le visiteur est sollicité pour manipuler des aiguillages de 1908 et de 1986 et comparer les techniques dans une section de métro reconstituée ; les brochures, questionnaires, pliages et coloriages destinés aux enfants transforment le jeune visiteur en acteur. L'équilibre financier du musée est ici obtenu par des subventions de la compagnie des transports de Londres pour 40 %, 30 % par la billetterie, et 30 % par les recettes de boutiques de vente. Il faut souligner la très grande qualité des affiches, cartes postales, publications vendues sur place. Cette boutique ouverte sur le musée et sur la place vend également des objets variés, maquettes, jouets, vaisselle, stylos bille, objets dessinés avec la marque du musée (ce qu'on retrouve dans presque toutes les boutiques de musée). D'autres recettes sont apportées par la location de matériel et de salles pour des tournages de films par exemple.

## National Railway Museum-York

8 **Leemanroad York Y02 4XJ – Tél. : 090421261 musée des chemins de fer britanniques, ouvert en 1920, déménagé en 1975, 81 salariés 1 180 000 visiteurs en 1985.**

9 Outre les cent locomotives qu'il détient dont vingt-cinq sont exposées dans le musée et la collection de voitures de voyageurs, le musée rassemble une importante documentation sur les techniques de construction des machines, deux cent mille photographies, une collection de marques, enseignes, médailles des compagnies ferroviaires britanniques, de maquettes et jouets liés aux trains.

10 L'histoire économique et sociale est peu présente dans le musée. De même qu'en France, c'est dans le domaine ferroviaire que le bénévolat et le rôle des amis du musée est le plus important ; cette convergence d'intérêt porte sur les machines, les locomotives et beaucoup moins sur l'impact social de la technologie ferroviaire.

11 Le musée est très vaste : ici, les locomotives sortent, des machines « en écorché » laissent apparaître des mécanismes qui marchent mais la muséographie n'est pas très originale. Des projets sont en cours pour animer l'ensemble.

12 Le service éducatif est très développé et dispose d'une salle de conférence équipée d'un treuil pour animer du matériel lourd en démonstration.

13 Bien que faisant partie du Science Museum, le musée a une autonomie financière de fonctionnement. Les ressources proviennent de la billetterie, du restaurant, de la boutique, de la location de machines voitures, des dons des amis du musée. La restauration du matériel ferroviaire bénéficie du travail de bénévoles et de dons.

## York Castle Museum -York

14 Castle Museum York Y01 IRY. Tél. 090433932 musée d'ethnographie régionale, ouvert en 1938, 70 salariés, 700 000 visiteurs par an.

15 C'est un musée régional, le plus ancien de tous ceux qui ont été visités ; réalisé à partir d'une collection privée constituée au xix<sup>e</sup> siècle, il s'est enrichi par une politique efficace d'acquisition au xx<sup>e</sup> siècle, y compris dans les aspects très contemporains. Actuellement, le quart des collections est exposé, un projet de galeries pour expositions temporaires est à l'étude. Trois départements sont différenciés : histoire sociale et économique, industrie textile et vêtements, histoire militaire, le champ du musée étant défini par le territoire du Yorkshire.

16 Au York Castle Museum, le visiteur est interpellé de manières variées : sont juxtaposées des salles de présentation traditionnelle d'objets regroupés en vitrines thématiques et une rue du début du siècle reconstituée à l'aide de boutiques dans lesquelles il est possible d'entrer et qui présentent — du comptoir à la boîte d'emballage alimentaire — la reconstitution scrupuleuse avant son transfert. L'impression qui y domine est celle d'un amoncellement de marchandises avec les odeurs, les couleurs, le graphisme des emballages. Peu de textes ou de panneaux, pas de vidéos, mais des animateurs pour les groupes, qui expliquent et racontent... Plus loin l'accent est mis sur l'évolution de la société contemporaine et de la vie quotidienne : histoire des salles de bain, des postes de radio, du mobilier et de l'habitat. Du folklore à la sociologie

du contemporain, le York Castle Museum entraîne le visiteur à avoir un regard d'historien sur son environnement quotidien...

- 17 Ce musée, qui vit en autofinancement à 100 %, (dans une ville qui joue la carte touristique avec une cathédrale, une ville ancienne, et plusieurs musées thématiques), présente non seulement une gestion équilibrée mais dégage en 1985 un bénéfice d'un peu plus de 10 %. Les recettes proviennent ici pour 70 % de la billetterie (entrée adulte à environ 30 F), pour 25 % des ventes en boutique, et pour le reste des locations de matériel ou locaux. La boutique de vente éclectique offre publications scientifiques, brochures pédagogiques, cartes postales, produits textiles locaux, produits d'artisans et produits alimentaires ; il ne s'agit pas d'un simple comptoir mais d'un magasin.

## **Merseyside Maritime Museum of Liverpool**

- 18 **Pierthead Liverpool l31 dn Tél. : 0512361492 musée maritime pour le nord-ouest de la Grande-Bretagne ouvert en 1980, 70 salariés, 250 000 visiteurs.**

- 19 Ce musée situé dans les docks de Liverpool est en cours d'aménagement : il n'est ouvert que partiellement. Il offre une salle d'accueil où sont présentés des bateaux et un chantier de restauration en activité qui a un rôle d'initiation aux techniques de charpente marine et accueille des stages. Il comporte des bassins et des quais où sont amarrés des bateaux à flot à l'intérieur desquels une circulation a été aménagée pour la visite et un énorme bâtiment dans les anciens docks, très bel exemple de restauration de bâtiment de stockage industriel.

- 20 Les thèmes traités vont des techniques de construction de bateaux aux techniques de déchargement à quai — avec démonstration —, de l'histoire des docks à Liverpool au rôle de la ville dans l'émigration vers l'Amérique et à la sociologie de l'émigration... Dans les étages supérieurs du bâtiment seront notamment présentés une collection de maquettes, des outils et machines, des archives, des photos, sur des thèmes maritimes. Le visiteur se trouve tantôt sur le quai, tantôt dans le fond d'un bateau qu'il visite, il parcourt une salle d'exposition, ou un chantier de restauration ; il devient émigrant en partance dans un cargo pour New York en 1853 : entré dans une exposition sur l'émigration au départ très classique (avec documents photos, textes séquences sur les différents aspects de l'émigration à Liverpool, banque de données généalogiques sur les passages de parents d'autrefois, films de témoignages du début du siècle, groupes sculptés), il arrive dans une rue étroite en brique où des acteurs costumés délivrent les billets du voyage. Mêlés au public, des acteurs font jouer à celui-ci le rôle des émigrants devant laisser à terre une villageoise malade, ou discutant du mélange des classes dans le bateau (tout cela sur un quai reconstitué minutieusement). Les passagers sont ensuite poussés à fond de cale dans la soute du navire avec châlits, tables, bancs, bougies et sont informés des règlements : droit de monter sur le pont une fois par semaine, règlements sanitaires, histoires des précédents voyages, dans une atmosphère fortement présente d'entassement. Sur les tables autour desquelles se pressent les passagers, sont collés des bibles, des verres, des croûtes de pain... Enfin, un grand bruit, des cris : « New York », « New York », la porte de la cale s'ouvre et on sort de l'exposition...

- 21 Le Merseyside Maritime Museum est un musée national en cours d'aménagement et qui étudie encore son développement ; actuellement, il poursuit sa politique d'acquisitions, fait faire des recherches techniques et ethnologiques sur la documentation pour préparer les futures expositions. Il réalise vingt pour cent de son budget en recettes propres (pour mémoire : entrée adulte à 15 F).

## **Greater Manchester Museum of Science and Industry – Manchester**

- 22 **Liverpool road station Castlefield – Manchester M 34 JP Tél. 0618322244 défini comme « parc de patrimoine urbain » par les responsables, ouvert en 1983, 71 salariés, 256 000 visiteurs en 1985.**

23 Ce musée, présenté comme un parc de patrimoine urbain, couvre une zone industrielle importante de Manchester et comprend un ensemble de bâtiments et de lieux en plein air ; une partie en est aménagée mais le musée suit un plan de développement qui lui permettra des extensions importantes dans l'avenir.

24 Actuellement sont visibles :

- le hall de l'énergie : machines hydrauliques et à vapeur, diesels, fonctionnement avec démonstration et explications pour les visiteurs ;
- la galerie de l'électricité, qui inclut au fur et à mesure les inventions contemporaines ;
- l'entrepôt qui abrite les salles pour la fabrication des textiles, du papier, de l'imprimerie, des ordinateurs et l'atelier de restauration des machines du musée ;
- un service éducatif, une bibliothèque, une documentation, un train-bar restaurant, une boutique de ventes... ;
- un musée des transports, un musée de l'air, un musée militaire tout proches.

25 Les premières réalisations du musée sont très techniques et la salle de l'énergie présente notamment des machines énormes en activité de façon très spectaculaire ; les machines à vapeur sont mises en marche tous les après-midi, les diesels le matin. Le personnel d'entretien et de mise en route des machines est également chargé d'expliquer leur fonctionnement. Les textes écrits sont simples et courts ; la sécurité est assurée par des grilles dont certaines vont jusqu'à 1,50 m de haut. Le pont roulant qui a servi à installer les machines est resté en place pour transformer éventuellement les présentations.

26 La nouvelle galerie sur l'électricité qui vient d'ouvrir ne présente pas que les techniques de production : des cuisines de 1935, de 1955 et de 1985 montrent les différences d'équipement électrique ménager et, bien sûr, incluent pour la période actuelle congélateurs et four à micro-ondes ; le conservateur explique qu'il s'agit là d'une cuisine « to day » et que, dans vingt ans, on pourra réaliser une nouvelle cuisine « to day », et préserver une cuisine 1985 par ailleurs...

27 Il faut noter que si cette histoire industrielle peut être développée en continu sur deux siècles, c'est que les collections, notamment de machines à vapeur, ont été constituées progressivement depuis un siècle et non pas depuis dix ou quinze ans.

28 Le plan de développement du musée inclut de nombreux projets : en particulier des expositions coproduites par des sponsors sur les télécommunications, l'imprimerie, le design industriel. L'histoire sociale et économique doit être introduite plus largement dans l'avenir ; des visites d'entreprises et actions à l'extérieur seront menées.

29 Le fonctionnement de ce musée est essentiellement supporté par l'agglomération du Grand Manchester. Actuellement, l'entrée est gratuite ; les recettes propres ne sont que de cinq pour cent.

## Quarry Bank Mill à Styal

30 **Styal – Cheshire SK94LA Tél. : 0625 527468 ancienne usine textile transformée en musée, ouvert en 1975, 100 salariés dont 20 à plein temps, 150 000 visiteurs en 1985.**

31 Ancienne usine textile fonctionnant à la roue hydraulique, située sur une rivière en plein campagne, Quarry Bank Mill est une propriété du National Trust. Tout le site — usine, bâtiments d'habitation, maison des apprentis —, est remis en fonctionnement pour la démonstration et la production textile. Ce musée orienté surtout sur l'histoire du site, présente les techniques de fabrication dans la filature, l'histoire de l'entreprise et de la famille des patrons de l'entreprise, les conditions de travail des ouvriers adultes et enfants, les modes de vie des ouvriers et comporte aussi des expositions sur l'industrie textile en 1986 ; le parcours commence par une exposition sur les métiers et les actuels débouchés dans le textile en Angleterre, actuellement sur les produits textiles, les vêtements et la mode. Le public participe aux démonstrations sur les bobinières, voit l'atelier de couture, est invité à participer à des ateliers de fabrication selon les techniques traditionnelles, et à des ateliers de patchwork. L'intention pédagogique est évidente mais il faut que le public revienne : toutes les techniques

d'attraction possibles sont développées pour que le public prenne plaisir à ce voyage dans le temps.

32 Le fonctionnement de l'ensemble est particulièrement intéressant : une planification sur l'avenir, avec des projets d'extension, l'indispensable nécessité de fidéliser une clientèle qui doit trouver quelque chose de nouveau quand elle revient au musée, la réalisation d'une communauté de travail et d'intérêt autour de l'établissement y sont très affirmés. Trois cents personnes travaillaient à Quarry Bank Mill vers 1950, en 1986, environ cent salariés, une centaine de bénévoles — dont une grande part sont guides ou démonstrateurs — et environ vingt-cinq équivalents de nos T.U.C., soit au total plus de deux cents personnes y sont présentes.

33 Les recettes sont apportées pour le fonctionnement à 60 % par la billetterie, 20 % par les bénéfices du restaurant et 20 % par la boutique de vente. Le musée s'autofinance à 100 % en fonctionnement. Pour la réalisation des investissements s'ajoutent au National Trust le sponsoring d'entreprise et les donations des amis du musée.

## Chatterley Whitfield Mining Museum

34 **Chatterley Whitfield Colliery Tunstield Stoke on Trent ST 68 UN Tél. 9782813337 musée de la mine sur un site minier, ouvert en 1977, 14 salariés, 72 000 visiteurs en 1985.**

35 Le site comprend un chevalement, plusieurs puits de descente, les galeries des mines fermées en 1977 et des vastes hangars et terre-pleins. Le plan de développement prévoit la construction d'une « mine image » dans la mesure où les descentes au fond qui sont réalisées actuellement doivent être arrêtées pour des raisons de sécurité (il y a en effet trop de gaz et trop d'eau dans les galeries).

36 L'objectif est de faire du site à la fois un lieu sur la mémoire minière et un centre d'attraction touristique. La collection comprend actuellement, outre les installations, quatre cents gros objets, et dix mille divers petits objets. L'histoire sociale est jusqu'à maintenant peu abordée : au contraire, les présentations privilégient les techniques de soutènement et d'extractions avec reconstitution minutieuse des machines, des gestes, des mannequins, des odeurs.

37 La descente par un puits et une cage authentiques aboutira dans le futur à des galeries reconstituées. La visite est accompagnée par des mineurs, en retraite, bénévoles qui aident le visiteur à enfiler son équipement (casque, lampe, système de sécurité respiratoire) et expliquent le fonctionnement de la mine.

38 Le plan de développement sur dix ans prévoit de montrer la vie des mineurs dans une maison de mineurs, d'exposer les archives et bannières des syndicats, de développer des expositions thématiques, et d'inclure dans le site en plein air des attractions touristiques (train à vapeur, etc.).

39 Le musée est indépendant et fonctionne avec une association de bénévoles, propriétaire de la collection, qui gère le musée, et une société de gestion commerciale qui doit équilibrer ses comptes ; le sol appartient à la commune. La commune participe pour environ 50 % au fonctionnement ; la billetterie apporte 30 %, le reste provient du restaurant, de la boutique de ventes, et d'autres sources telles que dons et mécénat. Les salariés sont entourés de nombreux bénévoles et prochainement d'une centaine d'équivalents des T.U.C. français qui vont construire la mine-image.

## Ironbridge Gorge Museum à Telford

40 **Ironbridge Gorge Museumtrust Ironbridge Telford – Shropshire TF 8 7 AW Tél. 095245 3522 musée de la vallée industrielle d'Ironbridge, ouvert dans son état actuel depuis 1973, premier musée en 1959, 110 salariés, plus de 300 000 visiteurs par an.**

41 Ironbridge Gorge Museum est un ensemble muséographique qui met en valeur l'histoire de cette vallée, berceau de l'industrie anglaise à la fin du xviii<sup>e</sup> siècle ; il est destiné à permettre un nouveau développement, notamment touristique, de la vallée.

42 Un petit musée a été créé en 1959 par une compagnie industrielle mais la majeure partie de l'ensemble actuel est ouvert depuis 1973. Le programme de développement du musée s'étend sur trente ans. Il a été réalisé à partir du travail de bénévoles qui ont constitué dès la fermeture des usines des collections de machines et d'outils et démonté des bâtiments. Ironbridge Gorge Museum en 1986 présente un circuit de visites le long de la vallée, et notamment :

- un centre d'accueil du public avec une petite exposition sur l'histoire de la vallée ;
- un musée du fer ;
- un centre de recherche et de documentation ;
- un musée de la porcelaine dans une ancienne mine ;
- un musée de plein air, reconstituant essentiellement avec du matériel et des machines déplacées un bourg industriel de la fin du xix<sup>e</sup> siècle ;
- un ensemble de points à visiter *in situ*, plan incliné à bateau, pont de fer, haut fourneau du xviii<sup>e</sup> siècle, maisons de maîtres de forges...

43 L'ensemble est impressionnant et sans équivalent en France.

44 Notons les présentations volontairement très diverses : dans le musée du fer, on trouve des salles d'objets en fonte accumulés pour montrer la variété des productions, des salles avec panneaux explicatifs et des machines, des outils des techniques de production, d'autres salles sur l'histoire des dynasties d'industriels, sur les objets et le mobilier décoratif en fonte...

45 Dans le musée de plein air, le parti a été pris de reconstituer la vie industrielle du xix<sup>e</sup> siècle avec la fonderie, le cordonnier, le fabricant de bougies, le serrurier ; des démonstrations de fabrication de produits et vente se déroulent. Les commerçants, artisans et ouvriers sont habillés en costumes d'époque.

46 Chaque projet fait l'objet d'un plan de financement en investissement et gestion et d'un appel aux partenaires financiers — État, collectivités, entreprises, donateurs privés ; le tout est géré comme une entreprise, ce qui n'empêche pas d'obtenir des aides publiques, notamment des travailleurs payés par le gouvernement.

47 Le budget de fonctionnement s'équilibre ; les recettes les plus importantes sont apportées par la billetterie ; bien entendu, restaurants, vente de produits et appel aux donateurs complètent l'ensemble. Parmi les 110 salariés, trois conservateurs sont rémunérés par l'État.

48 Des leçons ? Des orientations ?... Les oppositions souvent signalées en France entre les objectifs de « clientèle » et de conservation, ne se perçoivent pas ici. Un musée touristique ne tourne pas le dos à la population locale et à son identité d'autant moins qu'elle le gère et le fait fonctionner... De la même façon, s'ils ont des tâches spécifiques, bénévoles et professionnels apportent des contributions très complémentaires dans un établissement où s'exercent des intérêts communs.

49 La recherche et la conservation semblent peu dissociées : il faut noter l'abondance des restitutions de recherches sous forme de publications variées.

50 Les produits pédagogiques peuvent être adaptés à tous les niveaux d'âge et constituer des outils attrayants.

51 Contrairement à ce qu'on peut constater en France, les musées anglais couvrent un champ historique qui inclut le passé immédiat et dans cette continuité nous offrent les clefs d'une compréhension du présent. La culture technique et industrielle ne peut être isolée d'une approche anthropologique. De l'histoire minière au textile, les présentations tirent leur richesse des relations hommes/produits, hommes/machines, hommes/travail, hommes/vie quotidienne.

52 Un musée est aussi un établissement qui a un présent et un avenir ; il peut, il doit avoir un « plan de développement ».

### **Notes**

1D.M. Boell du musée du Bateau de Douarnenez, P. François du musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne, M. Grodwohl de l'écomusée de Haute-Alsace, P. Mairot de l'écomusée Nord-Dauphiné, M. Nolla de l'écomusée de Saint-Nazaire et J. Stohll du Centre de culture scientifique et technique de Mulhouse.

2Nous tenons tout particulièrement à remercier ici les organisateurs et les responsables scientifiques et administratifs des musées britanniques de leur accueil chaleureux.

---

### **Pour citer cet article**

Référence électronique

Emilia Vaillant, « Des musées techniques et industriels en Grande-Bretagne », *Terrain* [En ligne], 7 | 1986, mis en ligne le 19 juillet 2007. URL : <http://terrain.revues.org/index2922.html>

**Vaillant E.**, 1986, « Les musées techniques et industriels en Grande-Bretagne », *Terrain*, n° 7, pp. 85-90.

---

### **À propos de l'auteur**

**Emilia Vaillant**

Direction des musées de France

---

### **Droits d'auteur**

Propriété intellectuelle

---

**Index géographique :** Grande-Bretagne

**Index thématique :** muséographie

**Licence portant sur le document :** Propriété intellectuelle